

5

Comment éviter de voir des mouvements sabotés par ceux-là mêmes qui devraient les organiser ?

Une chose frappe lorsqu'on regarde ce conflit, c'est la légèreté avec laquelle les dirigeants syndicaux ont considéré les décisions des travailleurs :

— les agents se prononcent majoritairement pour la grève, mais 55% ce n'est pas assez pour la faire mercredi. Jeudi, finalement, tout bien réfléchi on pourra tout de même essayer.

— les conducteurs votent la grève le mardi suivant en début de matinée, avant midi leurs directions syndicales leur annoncent par tracts qu'elles sont pour la reprise. Ils votent à nouveau la grève en assemblée générale, et encore à nouveau le mercredi matin dans les dépôts. Qu'importe ! Jeudi matin, sans les consulter les directions syndicales appelleront à la reprise !

La première faiblesse de ce mouvement est qu'il est resté limité à une catégorie, mais la seconde — et non la moindre — est qu'il n'a pas été organisé démocratiquement.

La grève c'est avant tout l'affaire de tous ceux qui la font : c'est à eux de prendre les décisions. Les responsables syndicaux ont bien sûr leur mot à dire : leur voix sera écoutée avec plus d'attention car ils ont parfois plus d'expérience et d'habitude, mais c'est aux travailleurs de décider, et à chacun, qu'il soit responsable syndical ou non, de se plier aux décisions ainsi adoptées.

C'est l'A-B-C de la démocratie ouvrière, mais c'est aussi malheureusement loin d'être le cas partout.

Comment s'y prendre ?

Il n'y a pas besoin de recettes jaillies du cerveau de militants révolutionnaires, il suffit de puiser dans l'histoire du mouvement ouvrier, notamment en France. Elle offre bien des exemples.

Les conducteurs ont été plusieurs fois consultés, plusieurs fois réunis mais, à chaque coup, une fois la consultation terminée, ils se trouvaient désarmés, ils n'avaient plus aucune prise sur leur propre mouvement. Les directions syndicales pouvaient faire ce qu'elles voulaient.

L'organisation démocratique de la grève permet ce contrôle. On a parlé au début de ce mouvement de « grève de 24 heures renouvelable ». Voyons un peu ce que cela aurait pu signifier avec une organisation démocratique du mouvement.